



HAL
open science

Les verba sonandi associés aux animaux en finnois

Aïno Niklas-Salminen

► **To cite this version:**

Aïno Niklas-Salminen. Les verba sonandi associés aux animaux en finnois. Rahilina Ekaterina Vladimirovna ,Kor Chahine Irina ,Merle Jean-Marie. Verba sonandi. Représentation linguistique des cris d'animaux, Presses universitaires de Provence, 2017, 979-1-032-00102-8. hal-02137835

HAL Id: hal-02137835

<https://hal.science/hal-02137835>

Submitted on 23 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les *verba sonandi* associés aux animaux en finnois

Aïno NIKLAS-SALMINEN

Le finnois fait partie du sous-groupe dit fennique des langues finno-ougriennes. Le caractère onomatopéique des mots semble former l'un des traits les plus frappants du lexique de cette langue. En effet, les locuteurs finnophones ont tendance à recourir à toute une série de mots qui cherchent à imiter la réalité et qui donnent à leur style une allure plus vive ou un aspect plus pittoresque.

Dans cet article, nous examinons un domaine particulier de ces unités lexicales expressives, celui des *verba sonandi* associés aux animaux. Nous présentons d'abord les différents verbes désignant des bruits émis par un grand nombre d'animaux, mais c'est surtout l'étude de leurs nombreuses utilisations métaphoriques qui nous intéresse. Tous ces verbes ont des emplois figurés associés aux êtres humains, aux objets et même aux éléments naturels. Par exemple, le verbe *mouruta* désignant le bruit émis par le chat, peut être utilisé avec plusieurs émetteurs non animaux différents. Lorsque ce verbe est associé à un être humain, il signifie fréquemment « se plaindre » :

Lopeta, älä mourua !
« Arrête, ne te plains pas ! »

Quand le même verbe est associé à un objet mécanique ou à un instrument de musique, il veut dire « faire un bruit assourdissant » :

Kone / kitara mouruaa.
« La machine / la guitare fait un bruit assourdissant. »

Si le verbe est associé à un élément naturel, il peut avoir comme signification « tonner » :

Syysmyrsky mouruaa ulkona pimeässä.
« La tempête d'automne tonne dehors dans le noir. »

Ce verbe est aussi utilisé pour désigner le bruit émis par le ventre qui gargouille :

Vatsa mouruaa nälästä.

« Le ventre gargouille à cause de la faim. »

Nous nous intéressons également à la construction syntaxique de ces verbes dans leurs emplois métaphoriques. À côté des verbes qui sont plutôt transitifs et de ceux qui sont plutôt intransitifs, il y a des verbes qui acceptent les deux constructions. Il est important de souligner aussi que les *verba sonandi* finnois font souvent partie des constructions coloratives dans lesquelles un verbe générique se trouve combiné avec un verbe de signification figurée :

Minä nauraa kurnutan.
Je rireINF coasseP3sg
« Je ris en coassant. »

Le premier verbe (*nauraa* « rire ») se trouve à l'infinitif, le verbe qui le suit immédiatement est conjugué (*kurnutan* « coasse ») et ajoute une nuance au sens de l'infinitif. Ces formules constituent l'une des spécificités les plus originales de la syntaxe finnoise.

1. LES *VERBA SONANDI* ASSOCIÉS AUX ANIMAUX

Nous avons cherché – en nous basant sur le tableau proposé par Sophie Saffi (2008) – les verbes désignant des sons produits par des animaux en finnois et avons obtenu une liste de 45 verbes.

On peut constater qu'un verbe peut exprimer des bruits émis par plusieurs animaux semblables. C'est le cas du verbe *huhuilla* « hululer », par exemple, qui est spécialisé dans la désignation du cri de la chouette, du hibou et de la hulotte. Un verbe peut également être associé à des bruits émis par des animaux différents. Le verbe *inistä* « vagir » exprime aussi bien le bruit du moustique que celui du cochon d'Inde, du hamster et du lièvre.

Il y a des sons qui sont traduits par plusieurs verbes différents. Une alouette *visertää*, *livertää*, *lirkuttaa*, *lurittaa*, *piipittää* et *sirkuttaa*. Certains sons sont exprimés par des verbes plus généraux qui ne s'associent pas initialement aux animaux, comme *laulaa* « chanter », *ulvoa* « hurler », *huutaa* « crier » et *viheltää* « siffler ». Le verbe *kehrätä*, pouvant être traduit par « ronronner », désigne initialement l'action de filer avec un rouet. Il y a des animaux dont la façon de produire un cri n'est pas verbalisée en finnois. La belette, la chauve-souris et la girafe, entre autres, font partie de cette catégorie. Certains verbes correspondent à un seul animal, comme *mouruta* <chat> « miauler ».

Chaque verbe peut être décomposé suivant les caractéristiques du bruit. Le son émis par l'animal peut être fort ou faible, sonore ou sourd, aigu ou grave, court ou long, continu ou répété, net ou confus, agréable ou désagréable. Quand la vache mugit, elle pousse un cri prolongé, vibrant, grave et sonore. Quand la guêpe bourdonne, elle fait entendre un son grave, continu et vibrant. La poule qui

glousse pousse des cris brefs et répétés. Le lapin qui glapit, produit un cri bref et aigu.

2. LES EMPLOIS METAPHORIQUES DES *VERBA SONANDI*

Il n'est pas étonnant de constater que les *verba sonandi* étudiés ont des emplois métaphoriques très fréquemment associés aux êtres humains, aux objets et même aux éléments naturels. La métaphore repose sur une ressemblance et une analogie, elle associe un terme à un autre appartenant à un champ lexical différent afin de traduire une pensée plus riche et plus complexe que celle qu'exprime un vocabulaire descriptif concret. Ainsi, tel son émis par tel animal peut faire penser à telle ou telle façon de parler, de chanter, de pleurer, etc.

2.1. *L'émetteur du son est un être humain*

Le finnois a tendance à associer par métaphore les sons émis par les animaux à des sons produits par l'homme. Beaucoup de verbes dans leurs emplois figurés font référence au fait de parler, de chanter ou de crier. Il y a aussi des verbes qui désignent des sons non verbaux. Ceux-ci peuvent être des réactions spontanées à une situation extérieure, comme les pleurs et les rires, ou encore des sons physiologiques provoqués par des mouvements à l'intérieur du corps humain.

- *Parler*

Beaucoup de verbes mettent en relief les caractéristiques de la voix. Il y a une relation de ressemblance évidente entre le chant ou le cri émis par l'animal et la façon de parler de l'être humain. On peut gazouiller ou piailler joliment d'une voix claire comme la plupart des petits oiseaux. On peut aussi tenir des propos tendres comme les tourterelles. Ou bien, on peut grailier d'une voix enrouée comme la corneille, chevroter d'une voix tremblante comme la chèvre, gronder à voix basse sous l'effet de la colère comme l'ours ou le lion.

Sirkuttaa « piailler »¹ → parler d'une voix claire et vive
Tyttö sirkutti jotakin vienolla äänellä.
« La fille piailla quelque chose avec sa petite voix. »

Kujertaa « roucouler » → parler avec douceur
Tyttö kujertaa hellii sanoja rakastetun korvaan.
« La fille roucoule des mots tendres à l'oreille de l'amoureux. »

Raakkua « croasser » → parler d'une façon rauque et discordante

¹ Pour les définitions des verbes et leurs exemples, nous avons consulté essentiellement le dictionnaire contemporain, *Kielitoimiston sanakirja*.

Miksi sinun pitää aina raakkua ?
« Pourquoi est-ce que tu dois toujours croasser ? »

Murista « gronder » → parler, murmurer à voix basse sous l'effet de la colère
Mies murisi jotakin itseksensä.
« L'homme gronda quelque chose à lui-même. »

Plusieurs verbes, souvent associés aux oiseaux, expriment le fait de parler avec abondance. Il y a des verbes qui sont connotés positivement, d'autres ont une signification plutôt négative. On peut, par exemple, bavarder avec légèreté pour le plaisir de parler ou parler avec volubilité d'une voix fatigante et criarde.

Lirkuttaa « gazouiller » → parler avec abondance et légèreté
Tyttö sai lirkuttelemalla tahtonsa läpi.
« La fille a obtenu ce qu'elle voulait en gazouillant. »

Räkättää (jacasser) → parler avec abondance d'une voix fatigante et criarde
Akat räkättävät aamusta iltaan.
« Les bonnes femmes jacassent du matin au soir. »

Un émetteur humain peut parler pour discréditer quelqu'un par des calomnies. Il peut médire, répandre des commérages, critiquer, se plaindre, revenir sans cesse et fastidieusement sur ce qu'il a déjà dit. Il peut aussi parler bien haut et partout pour annoncer une nouvelle ou pour se faire remarquer.

Haukkua « aboyer » → pousser des vociférations contre quelqu'un
Sofi Oksanen haukkuu Suomen.
« Sofi Oksanen aboie [contre] la Finlande. »

Kaakattaa « caqueter, glousser » → cancaner, répandre des commérages
Kantelupukki kaakattaa.
« Le rapporteur caquète. »

Kotkottaa « caqueter, glousser » → rabâcher, ressasser
Vaimo kotkottaa jatkuvasti.
« Ma femme glousse sans arrêt. »

Räksyttää « japper » → rabâcher, ressasser
Vaimo räksytti koko illan.
« Ma femme a jappé toute la soirée. »

Toitottaa « trompeter » → parler haut et partout
Miksi toitotat sitä kaikille ?
« Pourquoi est-ce que tu le trompettes à tout le monde ? »

Les verbes désignant les cris émis par plusieurs sortes d'animaux, comme les oiseaux de basse-cour, le chien, le chat, le mouton, le cygne, l'éléphant, la grue, etc. sont souvent impliqués dans l'expression de ces choses négatives.

- *Chanter, crier*

Les différents emplois métaphoriques des *verba sonandi* peuvent traduire aussi différentes façons de chanter : avec douceur, d'une façon désagréable, bruyamment, d'une voix tremblante. Le même verbe peut exprimer le fait de chanter et de crier. Plusieurs groupes d'animaux différents sont impliqués par métaphore pour caractériser ces bruits.

Livertää « gazouiller » → chanter avec douceur
Laulajatar livertää.
« La chanteuse gazouille. »

Karjua « rugir » → pousser des cris terribles sous l'effet de la colère
Kersantti karjuu.
« Le sergent rugit. »

Kiekua « coqueline » → chanter d'une façon désagréable / crier d'une voix aiguë
Miesääni kiekuu. « La voix d'homme coqueline. »
Ukko kiekuu kauhistuneena. « Le bonhomme, horrifié, coqueline. »

Määkiä « bêler » → chanter d'une voix tremblante
Mummut määkivät jumalanpalveluksessa.
« Les mémés bêlent à la messe. »

Mylviä « brailler, beugler » → crier fort, parler ou chanter de façon assourdissante
Laulaja mylvii.
« Le chanteur beugle. »

Il est intéressant de constater qu'un certain nombre de verbes sont associés aussi bien à un émetteur masculin qu'à un émetteur féminin. Les deux peuvent parler d'une façon rauque et discordante (*raakkua* <corbeau> « croasser »), critiquer (*haukkua* <chien> « aboyer »), parler bien haut et partout pour annoncer une nouvelle ou pour se faire remarquer (*toitottaa* <éléphant> « trompeter »), ou encore crier d'une voix aiguë (*kiekua* <poule> « coqueline ») ou chanter d'une voix tremblante (*määkiä* <mouton> « bêler »). D'autres verbes correspondent essentiellement à un émetteur féminin. C'est plutôt une femme qui répand des commérages (*kaakattaa* <poule> « caqueter, glousser ») et qui rabâche sans cesse (*räksyttää* <chien> « aboyer »). Les verbes *murista* <chien> « gronder » et *karjua* <lion> « rugir » évoquent plutôt un émetteur masculin. C'est l'homme qui parle à voix basse entre ses dents ou pousse des cris terribles sous l'effet de la colère.

D'autres verbes sont souvent associés à un enfant, comme *visertää* <petit oiseau> « gazouiller » ou *sirkuttaa* <petit oiseau> « piailler » qui désignent chacun une façon douce et vive de parler. Le verbe *visertää* est polysémique dans ses emplois métaphoriques : il peut désigner le fait de parler d'une façon claire et joyeuse et le fait de dénoncer quelqu'un.

- *Rire, pleurer*

Les *verba sonandi* associés aux animaux désignent aussi certaines réactions spontanées non verbales de l'être humain. Celles-ci peuvent être positives (rires) ou négatives (pleurs), même s'il arrive parfois que les deux se superposent. Le verbe *ulvoa* « hurler », par exemple, désigne suivant les contextes la façon bruyante de rire ou de pleurer.

Ulvoa « hurler » → pleurer / rire bruyamment
Älä nyt vain rupea ulvomaan. « Ne commence pas à pleurer bruyamment. »
Yleisä ulvoi naurusta. « Le public a hurlé de rire. »

Hirnuu « hennir » → rire ironiquement et bruyamment
Pojat hirnuvat ivallisesti. « Les garçons hennissent ironiquement. »

Räkättää « jacasser » → rire ironiquement d'une voix désagréable
Akat nauravat räkättävät. « Les bonnes femmes rient et jacassent. »

- *Ronfler, tousser, gargouiller*

Les *verba sonandi* associés aux bruits émis par des animaux expriment fréquemment aussi des réactions spontanées de l'organisme, souvent indépendantes de la volonté de l'individu, accompagnées d'une manière ou d'une autre par des sons.

Kurnuttaa « coasser » → gargouiller
Nälkä kurnuttaa vatsassa.
« La faim coasse dans le ventre. »

Murista « gronder » → gargouiller
Tyhjä vatsa murisee.
« Le ventre vide gronde. »

Röhkii « grogner » → tousser / se racler la gorge
Astmainen röhkii.
« L'asthmatique tousse / se racle la gorge. »

2.2. L'émetteur du son est un objet ou un élément naturel

Beaucoup de *verba sonandi* dans leurs emplois figurés traduisent aussi des sons émis par des objets ou des éléments naturels. Lorsque l'émetteur est un objet, il peut s'agir d'un instrument de musique, d'un objet à moteur ou d'un objet mécanique.

- Instruments de musique

Kurnuttaa « coasser » → faire entendre un bruit
Hanuri kurnuttaa.
« L'accordéon coasse. »

Plusieurs *verbes sonandi* sont employés par les locuteurs finnophones pour exprimer les sons produits par la guitare. Cet instrument peut « hennir » (*hirmua*), « jacasser » (*rääkyä*), « bourdonner » (*pöristä*) ou « vrombir » (*surista*).

- Véhicules à moteur et engins mécaniques

Il y a des objets, comme le réveil, dont le rôle est de lancer un bruit d'alarme.

Piipittää « pépier, piauler, couiner » → lancer un bruit d'alarme
Herätyskello piipittää.
« Le réveil pépie. »

Il y a des verbes qui indiquent que l'objet fonctionne bien, d'autres au contraire, signalent que l'objet fonctionne mal.

Kujertaa « roucouler » → émettre un bruit monotone et agréable
Moottori kujertaa.
« Le moteur roucoule. »

Kurnuttaa « coasser » → émettre un son monotone
Tietokoneen kovalevy kurnuttaa.
« Le disque dur de l'ordinateur coasse. »

Naukua, maukua « miauler » → grincer
Peräkärryn jouset naukuvat.
« Les ressorts de la remorque miaulent. »

Mylviä « brailler, beugler » → produire un bruit fort et désagréable
Moottori mylvii.
« Le moteur beugle. »

Un moteur peut aussi « coqueliner » (*kiekua*), « grogner » (*röhkiä*) et « jacasser » (*rääkyä*).

- *Éléments naturels*

Les *verba sonandi* sont fréquemment employés pour exprimer le bruit produit par le vent, la tempête, l'eau ou la neige.

Mouruta « miauler » → tonner
Syysmyrsky mouruaa ulkona.
« La tempête d'automne miaule dehors. »

Mylviä « brailler, beugler » → tonner
Myrsky mylvii. « La tempête beugle. »

Naukua, maukua « miauler » → crisser
Lumi naukuu kengän alla.
« La neige miaule sous la chaussure. »

Ärjyä « rugir, crier » → pousser un bruit rauque et puissant
Koski ärjyy.
« Le rapide rugit. »

On vient de voir que les *verba sonandi* associés aux animaux font généralement référence à des bruits, des cris ou des sons produits par des êtres humains, des objets et des éléments naturels. Tel ou tel cri émis par tel ou tel animal fait penser à telle ou telle façon de parler, de chanter, de crier, de rire ou de pleurer. Le bruit peut aussi faire penser à un son produit par un instrument de musique ou un objet. Mais les emplois métaphoriques des *verba sonandi* peuvent également souligner des paramètres secondaires associés aux animaux. Le verbe *pörrätä* <abeille> peut avoir comme sens « se soûler » ou « courtiser » :

Pörrätä « bourdonner » → se soûler / courtiser
Miehet pörräävät kapakassa. « Les hommes bourdonnent dans le bar. »
Miehet pörräävät naisten ympärillä. « Les hommes bourdonnent autour des femmes. »

On peut constater qu'avec le verbe *pörrätä*, la composante sonore dans la zone de base de la métaphore s'efface complètement devant l'idée d'un mouvement circulaire. Les hommes qui courtisent une femme, tournent autour d'elle comme des insectes. De même, lorsqu'on se soûle suffisamment, on a du mal à marcher droit, on a plutôt tendance à tourner en rond comme beaucoup d'insectes. Le verbe *viheltää* <chat-huant, chouette> « siffler » peut avoir comme signification « s'en aller rapidement ». La composante sonore du verbe est effacée devant l'idée de rapidité.

Viheltää « siffler » → s'en aller rapidement
Ala viheltää !
« Va-t'en ! »

Le cri de l'animal peut également être appliqué à une émotion intérieure, associée à un ressenti moral ou physique. Le verbe *sirittää* <cigale> « striduler », par exemple, peut être employé au sens de « chatouiller » :

Sirittää « striduler » → chatouiller
Nenän päässä sirittää.
« Cela chatouille au bout du nez. »

Le verbe *kehrätä* <chat> « ronronner » fait référence au bruit émis par un chat satisfait. Ce verbe est souvent employé pour exprimer le contentement et la satisfaction.

Kehrätä « ronronner » → être content
Lapsi kehrää onnesta.
« L'enfant ronronne de satisfaction. »

La relation métaphorique entre le verbe *kukkua* <coucou> « coucou(l)er » et sa signification « rester éveillé quand les autres dorment » est plus difficile à analyser, mais on retrouve une métaphore similaire en russe avec *kukovat'* <coucou> « rester seul » (cf. l'article sur le russe) :

Kukkua « coucouler, coucouer » → rester éveillé quand les autres dorment
Poika kukkuu kaiket yöt.
« Le garçon coucoule toutes les nuits. »

3. SUR LA SYNTAXE DES *VERBA SONANDI*

3.1. *La transitivité et l'intransitivité de ces verbes dans leurs emplois métaphoriques*

On convient, ordinairement, d'appeler « transitifs » les verbes qui admettent un complément d'objet, ce qui ne signifie pas qu'ils imposent sa présence, et « intransitifs » les verbes qui se construisent sans complément. Beaucoup de verbes sont compatibles avec les deux types de construction.

Au sens propre, les *verba sonandi* étudiés sont la plupart du temps intransitifs. Leur sens semble globaliser un procès en intégrant les spécifications qui pourraient être exprimées par des compléments. *Koira haukkuu* « le chien aboie », *hevonen hirnuu* « le cheval hennit », *kissa maukuu* « le chat miaule », *kana kaakattaa* « la poule glousse », *kukko kiekkuu* « le coq coqueline », *sammakko kurnuttaa* « la grenouille coasse », etc. Certains de ces verbes peuvent se trouver aussi avec un complément direct :

Koira haukkuu ohikulkijaa.
Litt. 'Le chien aboie le passant.'

La présence ou l'absence de complément peut s'accompagner d'une modification dans l'interprétation sémantique du verbe. Lorsque le verbe *naukuu* <chat> se trouve dans une construction intransitive, il signifie « miauler ». Le même verbe se trouvant dans une construction transitive avec le complément *ruokaa* « de la nourriture » acquiert le sens de « réclamer » :

Kissa naukuu. « Le chat miaule. »
Kissa naukuu ruokaa. « Le chat réclame de la nourriture. »

Un grand nombre de verbes se rapportant à l'être humain acceptent les deux constructions, transitive et intransitive :

Tyttö sirkutti [jotakin] vienolla äänellä.
« La fille piaillait [quelque chose] avec sa petite voix. »

Tyttö kujertaa [helliä sanoja] rakastetun korvaan.
« La fille roucoule [des mots tendres] à l'oreille de l'amoureux. »

Kantelupukki kaakattaa [samoja asioita].
« Le rapporteur caquète [les mêmes choses.] »

Vaimo kotkottaa jatkuvasti [samoja asioita].
« Ma femme glousse sans arrêt [les mêmes choses]. »

Vaimo räksytti [samoja asioita] koko illan.
« Ma femme a jappé [les mêmes choses] toute la soirée. »

Miesääni kiekuu [laulua].
« La voix d'homme coqueline [la chanson]. »

Mummut määkivät [samaa laulua] jumalanpalveluksessa.
« Les mémés bêlent [la même chanson] à la messe. »

Il y a des verbes qui sont plutôt intransitifs. C'est le cas du verbe *kiekua* <coq> « coqueline » dans le sens de « crier » ou du verbe *hirmua* <cheval> « hennir » dans le sens de « rire ironiquement », ou du verbe *ulvoa* <chien, hyène, loup> « hurler » dans le sens de « rire ou pleurer bruyamment ». Le verbe *haukkua* <chien> « aboyer », dans le sens de « critiquer quelqu'un », ne peut être que transitif.

Quand les *verba sonandi* se rapportent à des objets ou à des éléments naturels, ils sont plutôt intransitifs, comme dans : *kitara hirtuu* « la guitare hennit », *moottori kujertaa* « le moteur roucoule », *lumi naukuu* « la neige miaule » ou *koski ärjyy* « le rapide rugit ». La construction intransitive est plus naturelle avec les

verbes qui désignent le fait de crier, de rire ou de pleurer chez l'émetteur humain, ou avec les métaphores se rapportant aux objets ou aux éléments naturels. Le complément d'objet est souvent nécessaire pour saisir le sens précis du verbe. En revanche, il n'est pas indispensable lorsque l'emploi métaphorique du verbe est suffisamment lexicalisé.

3.2. Les constructions coloratives

Pour conférer à l'expression divers degrés de force ou d'intensité, le finnois a recours à un ensemble de procédés de renforcement ou d'atténuation. L'un de ces procédés – considéré comme l'une des caractéristiques les plus originales de la syntaxe finnoise – est appelé « construction colorative »².

Il s'agit d'un ensemble où un verbe générique se trouve combiné avec un verbe de signification pittoresque plus ou moins accentuée. Ce verbe expressif peut être un *verbum sonandi*.

Mies nauraa kurnuttaa.
 Homme rire.INF coasser.P3sg
 « L'homme rit coasse. »

Le verbe générique *nauraa* « rire » se trouve normalement à l'infinitif. Le verbe expressif qui le suit est conjugué *kurnuttaa* <grenouille> « coasse ». Parfois le verbe expressif se trouve devant le verbe générique : *kurnuttaa nauraa* « coasser parler ». Le verbe générique peut aussi être conjugué : *minä nauran kurnutan* « je ris coasse ».

Le verbe générique est le verbe principal de la construction. Le rôle du verbe expressif est de donner des précisions sur la signification du verbe générique. En effet, il y a plusieurs façons de rire (*nauraa*) :

<i>nauraa sirkuttaa</i>	<petits oiseaux>	litt. « rire piailler »
<i>nauraa hirnua</i>	<cheval>	litt. « rire hennir »
<i>nauraa kiekua</i>	<coq>	litt. « rire coqueliner »
<i>nauraa piipittää</i>	<poussin, souris>	litt. « rire pépier »
<i>nauraa räkättää</i>	<merle>	litt. « rire jacasser »

Il y a aussi plusieurs façons de parler :

<i>puhua kaakattaa</i>	<poule>	litt. « parler caqueter »
<i>puhua kujertaa</i>	<colombe>	litt. « parler roucouler »
<i>puhua lirkuttaa</i>	<petits oiseaux>	litt. « parler gazouiller »
<i>puhua pöristää</i>	<abeille>	litt. « parler bourdonner »
<i>puhua sirkuttaa</i>	<petits oiseaux>	litt. « parler piailler »

² L'expression « construction colorative » a été proposée par Ahti Rytönen en 1937.

Lorsque les *verba sonandi* sont employés métaphoriquement, ils peuvent être accompagnés d'un verbe générique. Cela arrive assez fréquemment quand l'émetteur du son est un être humain qui parle, chante, crie, rit, pleure, ronfle ou tousse :

Lapsi laulaa livertää. <petits oiseaux> « litt. L'enfant chanter gazouille. »
Lapsi itkeä piipittää. <poussin, souris> « litt. L'enfant pleurer pépie. »
Mies yskiä röhkii. <cochon> « litt. L'homme tousser grogne. »
Mies kuorsata kurnuttaa. <grenouille> « litt. L'homme ronfler coasse. », etc.

Un verbe générique peut également précéder un *verbum sonandi* lorsque l'émetteur du son est un objet ou un élément naturel :

Hanuri soida kurnuttaa. « litt. L'accordéon jouer coasse. »
Herätyskello soida piipittää. « litt. Le réveil sonner pépie. »
Myrsky paukkua mylvii. « litt. La tempête tonner beugle. »

Le verbe générique peut être présent aussi quand la composante sonore du *verbum sonandi* est effacée, par exemple, devant l'idée d'un mouvement circulaire ou d'un ressenti physique :

Miehet pyöriä pörräävät naisten ympärillä.
« litt. Les hommes tourner bourdonnent autour des femmes. »
Nenän päässä kutittaa sirittää.
« litt. Cela chatouiller stridule au bout du nez. »

Les *verba sonandi* employés au sens propre sont parfois accompagnés d'un autre *verbum sonandi* ou d'un verbe générique, comme *laulaa* « chanter », *huutaa* « crier », *viheltää* « siffler » :

Koira haukkua räksyttää. « litt. Le chien aboyer jappe. »
Kissa huutaa maukuu. « litt. Le chat crier miaule. »
Lintu laulaa visertää. « litt. L'oiseau chanter gazouille. »

Au niveau syntaxique, les constructions coloratives peuvent être transitives ou intransitives, exactement de la même façon que les verbes simples :

Koira haukkua räksyttää [ohikulkijaa]. « litt. Le chien aboyer jappe [le passant]. »
Kissa huutaa maukuu [ruokaa]. « litt. Le chat crier miaule [de la nourriture]. »
Tyttö sanoa kujertaa [helliä sanoja] rakastetun korvaan. « litt. La fille dire roucoule [des mots tendres] à l'oreille de l'amoureux. »

Les constructions coloratives sont également aptes, comme les verbes simples équivalents, à introduire un discours direct ou indirect :

Tyttö sanoa kujertaa pojan korvaan : « *Minä rakastan sinua* ». « litt. La fille dire roucoule à l'oreille du garçon : « Je t'aime » ».

Tyttö sanoa kujertaa pojan korvaan että hän rakastaa häntä. « litt. La fille dire roucoule à l'oreille du garçon qu'elle l'aime ».

Les *verba sonandi* ne sont pas les seuls verbes expressifs qui peuvent accompagner un verbe générique dans les constructions coloratives en finnois. On peut constater que beaucoup de verbes différents, faisant partie de domaines d'expérience très variés, peuvent être suivis d'un verbe expressif. On peut, par exemple, dire :

<i>Tyttö</i>	<i>juosta</i>	<i>kipittää.</i>
Une fille	courirINF	trotterP3sg
« Une fille court à petits pas courts et légers. »		

Dans cette construction, le verbe générique *juosta* « courir » est suivi d'un verbe expressif *kipittää* qui signifie « courir rapidement en faisant de petits pas courts et légers ». On peut aussi *kuolla kupsahtaa* « mourir en tombant doucement », *rakastua repsahtaa* « tomber amoureux en se laissant aller », *olla möllöttää* « exister en regardant bêtement », etc.

Le verbe générique d'usage courant (*juosta* « courir », *kuolla* « mourir », *rakastua* « tomber amoureux », *olla* « exister », etc.) désigne une action ou un état. Le verbe expressif qui le suit donne des précisions sur la qualité de l'action ou de l'état, ou bien sur la manière de faire cette action ou sur la façon d'être dans l'état. La présence du verbe expressif paraît indispensable pour mieux saisir les nuances nécessaires que le verbe générique, trop neutre, est inapte à exprimer. Les actions et les états désignés par les verbes génériques sont, la plupart du temps, concrets et facilement perceptibles par la vue ou par l'ouïe (parler, chanter, injurier, pleurer, chercher, marcher, sauter, boire, manger, mendier, scier, se battre, jouer, être assis, être debout, dormir, etc.).

Le finnois emploie aussi des constructions coloratives nominales. Dans ce cas, il s'agit d'un nom générique suivi d'un nom expressif, comme dans :

<i>Talon</i>	<i>röttelö</i>
Maison.Gen	habitation-misérable.Nom
« Maison taudis »	

Le nom générique est généralement décliné au génitif (*talon* « maison »), le nom expressif donne une précision sur sa nature (*röttelö* « habitation misérable dépourvue de confort et d'hygiène »). Le nom générique peut aussi être au nominatif et former avec le nom expressif une sorte de nom composé : *taloröttelö*.

Les noms désignant des bruits émis par des animaux se trouvent souvent dans ces constructions coloratives nominales : *naurun kurnutus* (rire.Gen + le fait de coasser), *naurun räkätys* (rire.Gen+ jacassement), *itkun ininä* (pleur.Gen + va-

gissement), *puheen lirkutus* (fait de parler.Gen + gazouillement), *puheen pöriä* (fait de parler.Gen + bourdonnement).

Même si les constructions coloratives verbales et nominales sont connues et utilisées dans la langue standard et soigneusement présentées dans les grammaires finnoises, elles caractérisent surtout le discours familier ou populaire et se trouvent généralement dans des textes informels plutôt humoristiques. On peut faire la différence entre, d'un côté, les constructions coloratives lexicalisées qui sont présentées dans des dictionnaires et, d'un autre côté, les constructions coloratives occasionnelles, très productives et extrêmement expressives.

4. CONCLUSION

Cette étude montre que les emplois métaphoriques des *verba sonandi* sont très nombreux en finnois. Ces verbes, la plupart du temps onomatopéiques, ont des emplois figurés fréquemment associés aux êtres humains, aux objets et aux éléments naturels. Un *verbum sonandi* à la place d'un verbe plus neutre permet de décrire la réalité avec plus de nuance et de donner au style des locuteurs finno-phones une touche plus pétillante et originale.

Bibliographie

- Leskinen, H. (1991) : Vieläkö nuoret *nurisevat* ? Huomioita onomatopoeettisten sanojen tuntemuksesta ja tulkinnasta. *Virittäjä*, n° 95, p. 355-371.
- Mäki-Välkkilä V. (1997) : *La traduction de la construction colorative du finnois en français*, Mémoire de maîtrise en philologie romane, Institut des langues romanes et classiques, Université de Jyväskylä.
- Niklas-Salminen, Aino (à paraître) : « Sur les emplois métaphoriques des *verba sonandi* ». Ouvrage collectif publié dans les *Cahiers de la Nouvelle Europe*, Paris, Sorbonne nouvelle, Harmattan.
- Saffi, Sophie (2008) : Chants et cris d'animaux : corpus d'onomatopées et de verbes français et italiens. *Italies, Revue d'Études italiennes*, n° 12 *Arches de Noé* 2, Université de Provence, Aix-en-Provence, p. 173-190.
- Kielitoimiston sanakirja*, Kotimaisten kielten tutkimuskeskus, Kielikone Oy.